

the bridge by christian berst
présente presents

Yes or Notes

commissaire curator


C O U T U R E

3
2021



À l'occasion de ses 15 ans, *christian berst art brut* ouvre un 2^e espace de 40 m², qui fait face à la galerie principale et qui se nomme *the bridge*. Cette passerelle entre l'art brut et d'autres catégories de l'art permet, 7 fois par an, à des commissaires invités d'exprimer leur propre vision de ce dialogue fécond.

Ces derniers sont conviés - dans le cadre d'une thématique définie - à faire interagir les œuvres d'artistes de la galerie avec celles venant d'ailleurs.

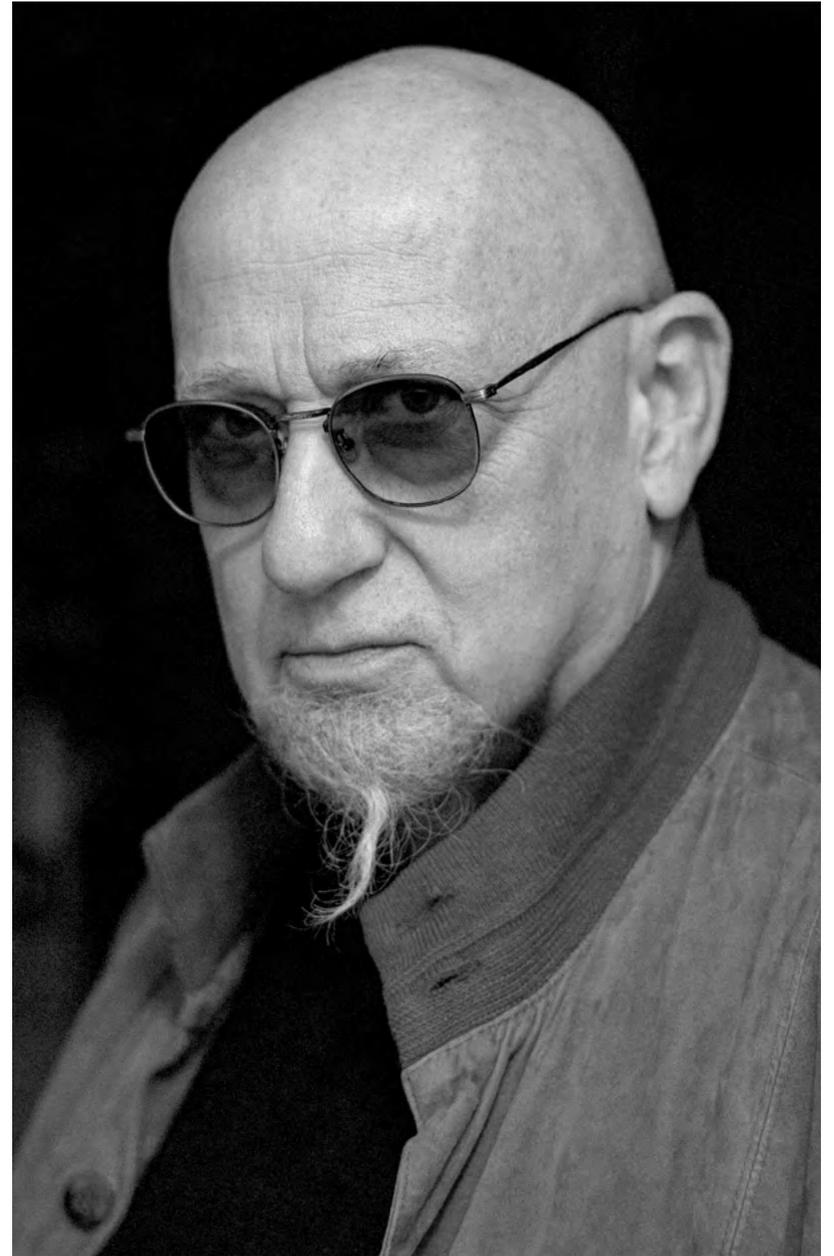
La galerie - soucieuse de décloisonnement, tout en interrogeant les spécificités de ce que l'on nomme l'art brut - s'est toujours attachée à travailler en étroite collaboration avec des commissaires indépendants issus d'horizons différents. De même, en faisant appel à des personnalités du milieu de l'art contemporain pour préfacier ses catalogues bilingues - près de 80 à ce jour - la galerie a non seulement permis à l'art brut de sortir de son insularité, mais a également offert une nouvelle plateforme de réflexion et d'ouverture au monde de l'art.

On the occasion of its 15th anniversary, *christian berst art brut* opened a second gallery space called *the bridge*, located a few steps away, across the alley. This new space serves as a physical and intellectual bridge between art brut and other categories of art by inviting guest curators to express their own vision of this fruitful dialogue.

Under the auspices of a unifying theme, guest curators are invited seven times a year to display the works of artists from the gallery alongside those drawn from elsewhere.

The gallery whose focus remains on both the decompartmentalization of the genre, while calling into question the specificities of what we call art brut, continues to work in close collaboration with independent curators. To date, the gallery has published the writings of eighty curators from the contemporary art world, a reality that has not only allowed art brut to emerge from its insularity, but created a new platform for reflection and openness to the larger art world.

Arny LaVie
C O U T U R E



charlÉlie couture préface

Né à Nancy en 1956, CharlÉlie Couture apprend très tôt le piano mais c'est aux Beaux-Arts qu'il choisit de se former, tout en poursuivant une démarche vers ce qu'il définit comme « l'Art total », attitude globale consistant à trouver des interconnexions entre les formes d'expressions de l'homme que sont l'écriture, l'image et la musique.

C'est pourtant comme auteur compositeur interprète qu'il connaîtra un succès international avec la sortie de son album Poèmes rock et son tube "Comme un avion sans aile". La même année, il fonde à Nancy le groupe Local à Louer, associant photographes, peintres et poètes et publie à cette occasion le Manifeste de l'Art rock où il écrit : « l'Art doit faire la jonction entre le fonctionnalisme de la société industrielle et les aspirations de la culture pop ! »

CharlÉlie Couture compte 23 albums à son palmarès dont un grand nombre composé à Manhattan où il s'installe avec sa famille de 2004 à 2018. En 2009, il crée sa propre galerie The Re Gallery, qui présente essentiellement son travail.

Peintures, collages, photographies ; son œuvre picturale est la recherche d'un dialogue entre le réel et l'intuition.

Toute forme de création naît d'une impulsion, un besoin irrépessible, une intention « brute » qu'on ressent comme un devoir, celui de transformer une abstraction intuitive en quelque chose à partager.

On sait juste qu'on doit laisser sortir cette force, sinon, on explose.

Cette « ex-pression », irrépessible est comme une boule d'énergie. Elle nous émeut sans forcément la « comprendre ».

C'est cette pression venue de l'intérieur qu'on appelle parfois « l'Inspiration ».

Qu'il s'agisse d'écriture, d'art visuel ou de musique, qu'il s'agisse d'un théorème, d'un plan d'urbanisme ou d'un jeu vidéo, la création se fait souvent par étapes.

À l'image d'une érosion s'attaquant au rocher, petit à petit, avec le temps, une idée mûre, décante, se distille ou s'affine comme l'eau arrondit un galet.

Mais les idées ne viennent pas toujours en une fois. Alors à l'inverse, la création se fait comme un dépôt de sédiments, par addition.

Les humeurs sont passagères, si l'on craint de les perdre il faut oser l'impatience. Agir vite. Se jeter. Écouter ses « caprices » frémissants comme les rides sur l'eau. Un frisson subtile et transparent. Ne surtout pas remettre à plus tard ce qui risque de faner si l'on se prend à y réfléchir.

Souvent le sens ne vient qu'avec le recul et une certaine distance.

Oui la création est une danse, un mouvement en approche. Pas à pas, comme un félin qui avance dans la savane vers une proie qu'il devine. Il la sent, sans la voir.

Un créateur est alléché par l'envie, cette envie de plaisir. Cette joie exaltée que procure l'acte de créer, celui de l'invention qui nous transforme en démiurge, ce geste incandescent à la jonction entre l'inconscient infini et le conscient précis.

On est certain, Yes.

Certain qu'il faut « Faire ».

Dans l'absolu, absolument.

Faire, pour le plaisir de faire.

Faire dans l'instant.

Faire avant que ça ne s'efface.

Faire dans le rêve de se parfaire.

Artiste vorace, gourmand de se voir interpréter le réel, avec une certaine idée indéfinie de ce qu'on cherche, cette œuvre qui se cache entre les herbes sèches de notre savane mentale.

Comme une œuvre qui prend souvent racine au croisement des univers publics et privés, une chanson est une fusion, un mélange.

L'encre s'efface au soleil, le papier jaunit ou s'étiole... Sans parler des concepts mixtes qui ne durent que le temps d'un été, un amour, un chagrin, d'une jeunesse aventureuse, entre « repentirs » et pensées fugaces, les chansons ne restent jamais « for ever ».

Si un poème parle tout seul, une chanson est une rencontre.

Une chanson est un muret édifié avec les mots en pierre et les harmonies qui les cimentent. Les mots, leurs sons, leurs sens, et puis la mélodie qui les accole les uns aux autres pour leur donner parfois même un « autre » sens...

Yes or not,

Not on the note.

Prises de notes sur des carnets, carnets de notes, sur des feuilles déchirées, des nappes en papiers des photocopies, des formulaires de déclaration sacem ou que sais-je.

Quand on crée on s'auto-persuade, on se veut sûr de soi, du moins certain qu'on DOIT agir. Sûr et solide, comme du métal, sûr comme du fer.

Et puis on se remet en question... envahi par le doute.

Douter de tout, de tous, de toutes,

Douter de soi, douter du monde.

Couper, coller, ruban adhésif, griffonnage, gribouillages,

Fléchage, Mixage, corrections,

Tous les coups sont permis.

Il n'est plus question d'avoir raison.

La beauté n'est pas toujours une évidence.

Certes elle est parfois « brutale » comme une nécessité, mais d'autres fois c'est un murmure subtil, à peine visible comme un nuage, une brume, tapie dans l'ombre de nos cerveaux reptiliens, seulement accessible en empruntant des sentiers cachés, en dehors des cartes. La beauté est susceptible, versatile ou fantaisiste, elle se laisse rarement approcher par les voies les plus directes.

Yes or Notes ?

Dans les spires de la création, dans les sphères de l'Art, on se trouve avoir raison souvent quand on se laisse aller à la perdre.

Je remercie la galerie Christian Berst de me donner l'occasion à travers ce « dialogue » Yes or NOTES, de faire partager l'approche lente de mes écritures coupées/collées réalisées dans les années 80, en parallèle d'une sélection d'œuvres d'Art inventées dans les extrêmes recoins de cet ART BRUT passionnant dont la galerie défend les valeurs.

J'ai composé ces duos comme des notes juxtaposées, à la tierce, à la quarte, à la quinte, majeures, mineures, en harmonie/dysharmonie, associations modales ou polyphoniques, aléatoires ou sérielles, en dissonance ou en résonance « dé-raisonnable ».

CharlÉlie COUTURE

Mars 20XXI



Nancy, France, 1980.

preface charlélie couture

Born in Nancy in 1956, Charlélie Couture learned to play the piano at a very early age, but it was at the Beaux-Arts, fine arts school, that he chose to train, while pursuing what he defines as “Total Art”, a global attitude consisting of finding interconnections between the forms of human expression that are writing, image and music.

It is nonetheless as a singer-songwriter that he has achieved international success with the release of his album *Poèmes Rock* and his hit ‘Comme un avion sans aile’ [Like a wingless plane]. That same year he founded the group *Local   Louer* [Space for Rent] in Nancy, bringing together photographers, painters and poets, and published the *Manifeste de l’Art Rock* [Rock Art Manifesto], in which he wrote: “Art has to bridge the gap between the functionalism of industrial society and the aspirations of pop culture!”

Charlélie Couture has 23 albums to his credit, many of them composed in Manhattan where he settled with his family from 2004 to 2018. In 2009 he created his own gallery, *The Re Gallery*, which essentially presents his work.

Paintings, collages, photographs; his pictorial work is the search for a dialogue between reality and intuition.

Every form of creation is born from an impulse, an irrepressible need, a “raw” intention that one feels as a duty, that of transforming an intuitive abstraction into something to share.

We just know that we have to let this force out, otherwise we explode.

This irrepressible “ex-pression” is like a ball of energy. It moves us without our necessarily “understanding” it.

It is this pressure from within that is sometimes referred to as “inspiration”.

Whether writing, visual art or music, whether a theorem, a city plan or a video game, creation often happens in stages.

Like the erosion of a rock, little by little, over time, an idea matures, settles, is distilled and refined, as water smooths a pebble.

But ideas don’t always come at once. So conversely, creation takes place like a deposit of sediment, by addition.

Moods are fleeting, and if you are afraid of losing them, you have to dare to be impatient. Act swiftly. Throw yourself into it. Listen to the “whims”, quivering like ripples on water. A subtle, transparent shiver. Above all, don’t put off until later what might wither if you start to think about it.

Often the meaning comes only with hindsight and a certain distance.

Yes, creation is a dance, an approaching movement. Step by step, like a feline advancing in the savannah towards a prey that it suspects is there. It senses it, without seeing it.

A creator is enticed by desire, the desire for pleasure. This exalted joy that comes from the act of creating, from the

invention that transforms us into demiurges, this incandescent gesture at the junction between the infinite unconscious and the precise consciousness.

We are certain, Yes.

Certain that we have to “Do”.

In the absolute, absolutely.

Doing for the pleasure of doing.

Doing in the moment.

Doing before it fades away.

Doing in the dream of perfecting yourself.

A voracious artist, eager to see himself interpreting reality, with a certain undefined idea of what he is looking for, that oeuvre hidden away amid the dry grass of our mental savannah.

Like a work that often takes root at the intersection of public and private worlds, a song is a fusion, a mixture.

Ink fades in the sun, paper yellows or withers... Not to mention the mixed concepts that last only the duration of a summer, a love, a sorrow, an adventurous youth, between “repentances” [deletions] and fleeting thoughts, songs never remain “forever”.

If a poem is a soliloquy, a song is an encounter.

A song is a low wall built with words of stones, and harmonies that cement them. The words, their sounds, their meanings, and then the melody that joins them together to give them sometimes even an “other” meaning...

Yes or not,

Not on the note.

Notes taken in notebooks, notebooks of notes, on scraps of paper, paper tablecloths, photocopies, administrative forms or whatever.

When we create, we convince ourselves, we want to be sure of ourselves, at least certain that we MUST act. Sure and solid, like metal, sure as iron.

And then we question ourselves... invaded by doubt.

Doubting everything, everyone,

Doubting oneself, doubting the world.

Cutting, pasting, taping, scribbling, doodling,

Marking out, mixing, correcting.

All means are allowed.

It is no longer a question of being right.

Beauty isn't always obvious.

Certainly it is sometimes “brutal” like a necessity, but other times it is a subtle whisper, barely visible, like a cloud, a mist; lurking in the shadows of our reptilian brains, only accessible by taking hidden paths, off the map. Beauty is susceptible, versatile and fanciful; it rarely lets itself be approached by the most direct routes.

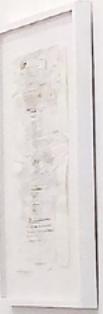
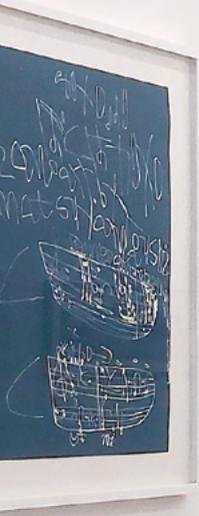
Yes or Notes?

In the spires of creation, in the spheres of Art, you often find yourself right when you let yourself lose yourself.

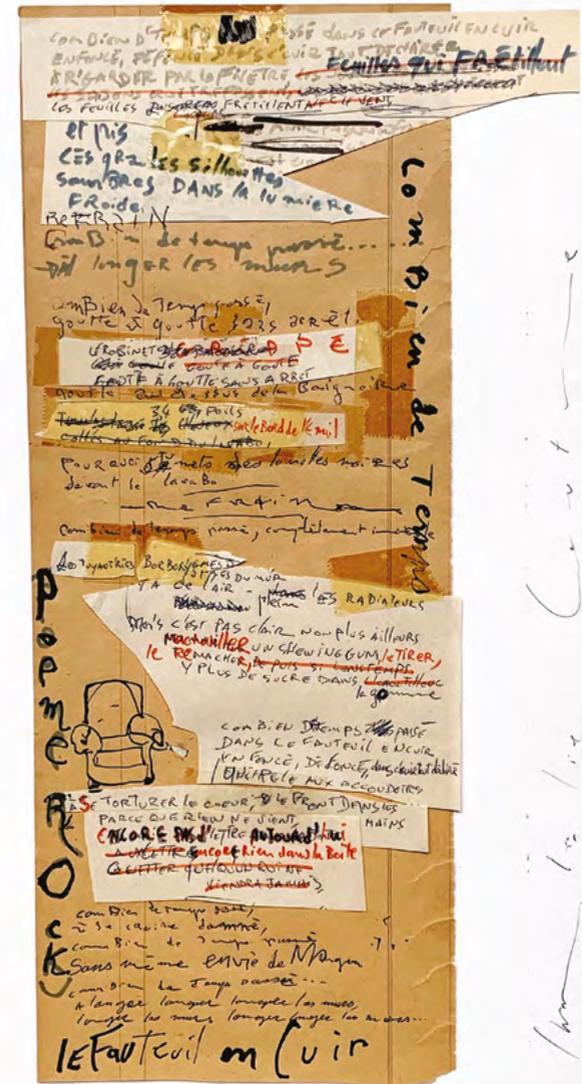
I would like to thank the Christian Berst gallery for giving me the opportunity, through this “dialogue” Yes or NOTES, to share the slow approach of my cut and pasted writings made in the '80s, in parallel with a selection of works of art invented in the extreme recesses of this fascinating ART BRUT, the values of which the gallery defends.

I have composed these duets as juxtaposed notes, in thirds, fourths, fifths, majors, minors, in harmony/dysharmony, modal or polyphonic associations, random or serial, in dissonance AND in “unreasonable” resonance.

CharlÉlie COUTURE
Mars 20XXI



1980- Manuscrit original de la chanson "Le fauteuil en cuir"
 enregistrée à New York en 1981 sur le disque *Poèmes Rock*.
 Chanson référence. Emblématique d'une période de recherche.
 À noter que le titre initial était "Combien de temps" et que le titre
 de l'album *Poèmes rock* figure écrit à la main sur le texte.



CharliÉlie Couture

Manuscrit original de la chanson "Le fauteuil en cuir" 1980
 technique mixte, 40 x 25 cm.
 mixed media, 15.75 x 10 in.

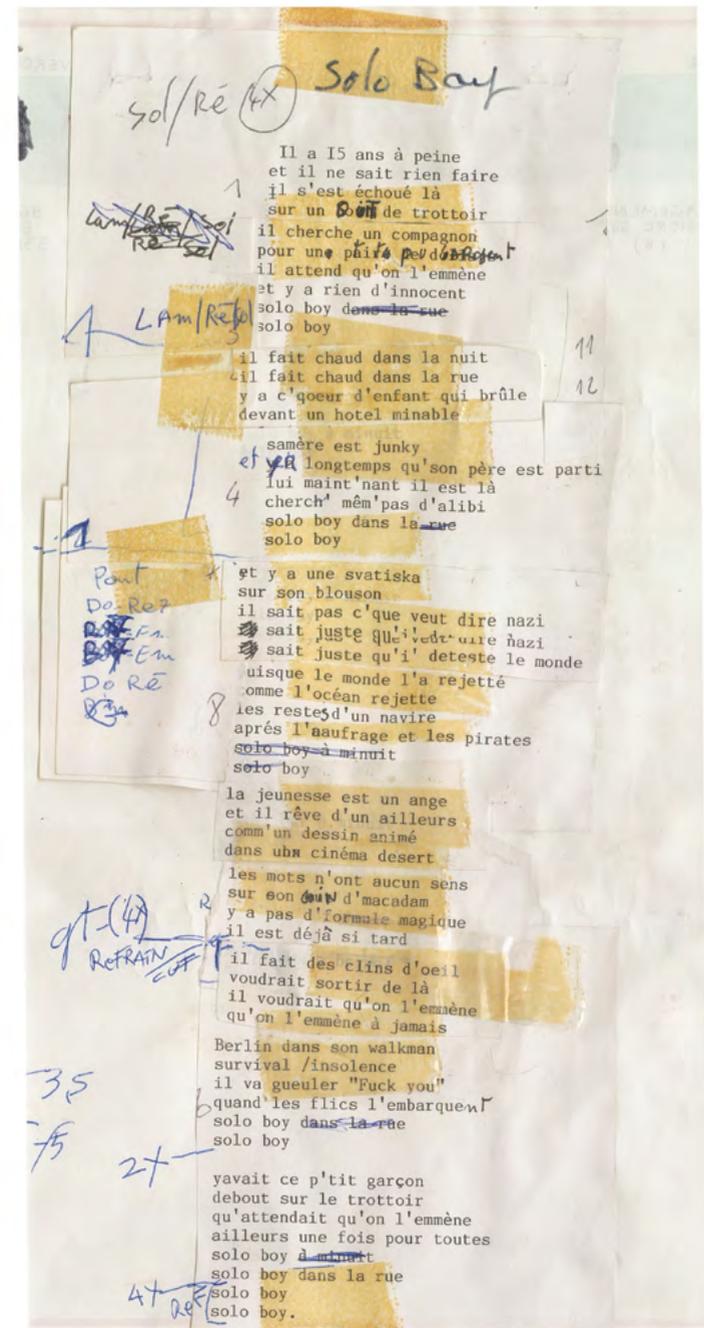
Texte original tapuscrit de la chanson « Solo Boy » enregistrée en 1987 sur le disque éponyme.

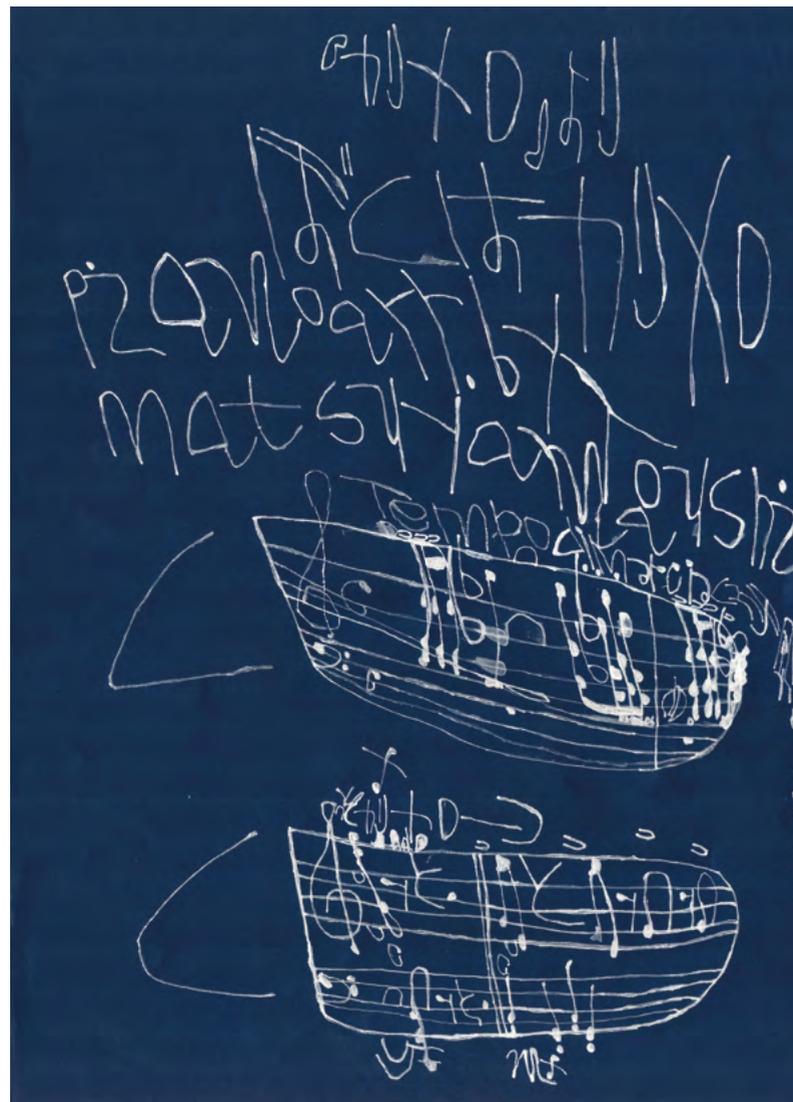
CharliÉlie Couture

Tapuscrit original de la chanson *Solo Boy* 1987

technique mixte, 44 x 25 cm.

mixed media, 17.5 x 10 in.





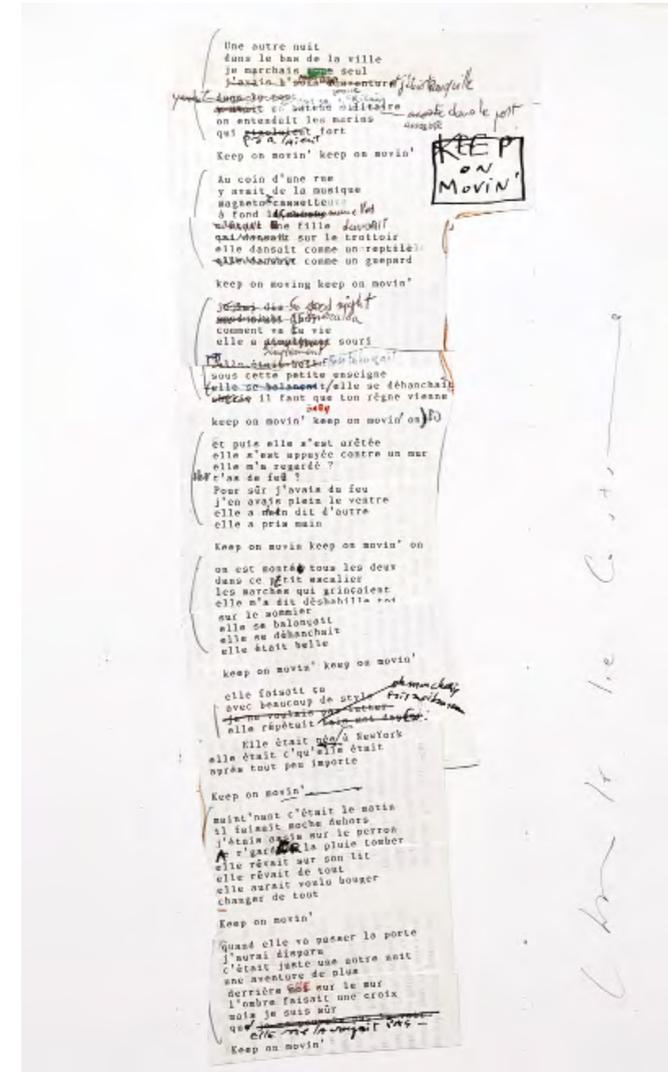
koji nishioka

***sans titre* circa 2018**

encre blanche sur papier, 54.3 x 39.3 cm.

white ink on paper, 21.4 x 15.5 in.

Écrit à Québec en 1985 ce texte a été tapé sur une machine à écrire électrique, puis retravaillé deux ans plus tard pour figurer sur le disque *Solo Boys*.



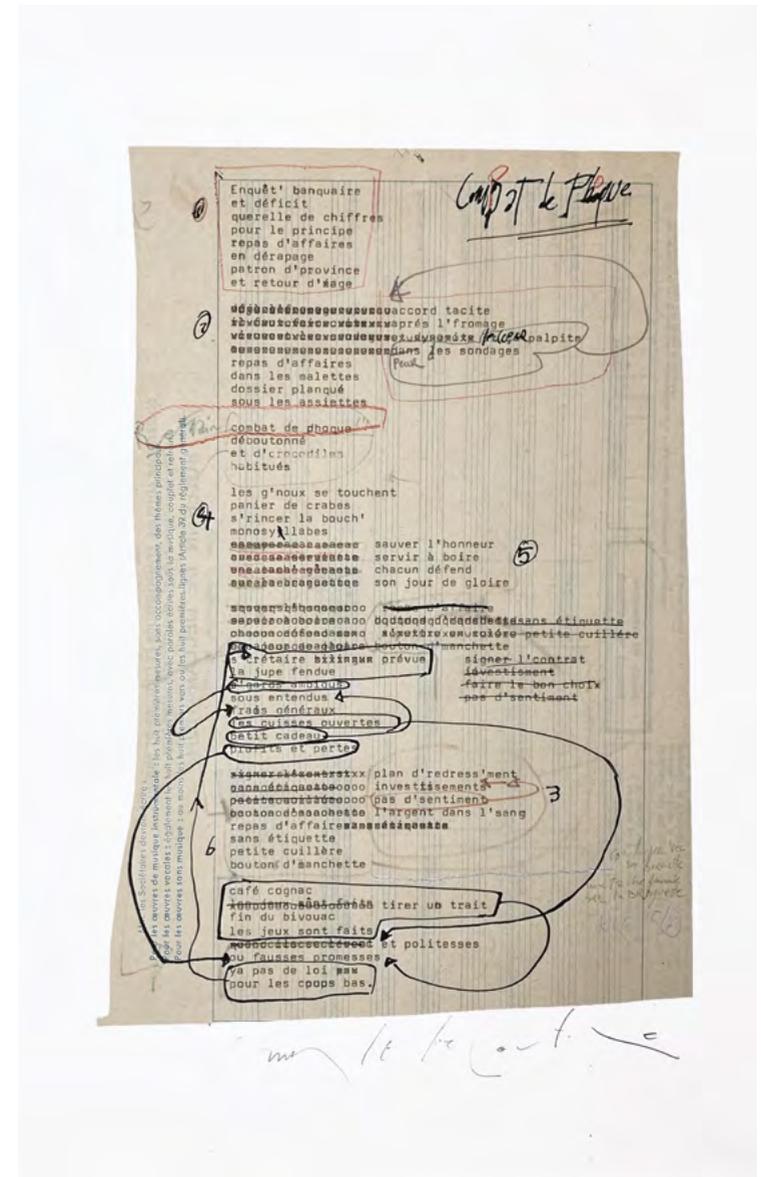
CharliÉlie Couture

Tapuscrit de la chanson "Keep on movin'" 1985-87

technique mixte, 40 x 25 cm.

mixed media, 15.75 x 10 in.

Tapuscrit de travail, corrections et repentirs de la chanson "combat de phoques" enregistrée sur le disque *Crocodiles*. Pas de collage mais de nombreux « fléchages » / montages. À noter que le texte est écrit au verso d'une feuille de déclaration SACEM.



CharlÉlie Couture

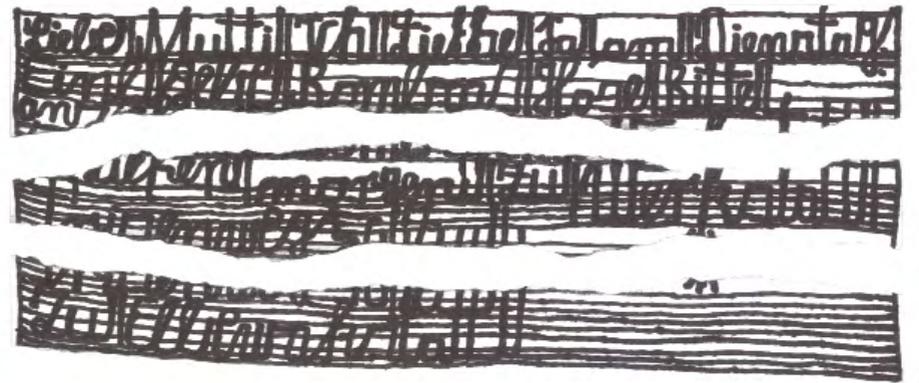
Tapuscrit de la chanson "Combat de phoques" 1983

technique mixte, 40 x 25 cm.

mixed media, 15.75 x 10 in.



Printemps de Bourges, France, 1982.



harald stoffers

sans titre 2008

marqueur acrylique sur papier, 7.5 x 17 cm.
acrylic marker on paper, 3 x 6.75 in.

Collage / assemblage réalisé à partir de deux photos tirages argentiques prises en 1984 représentant le guitariste gaucher Alice Botté.



CharlÉlie Couture

rehearsal OUT SIDE... 1996

assemblage (photos et papier déchiré) et peinture sur papier, 35 x 50 cm
assembly (photos and torn paper) and painting on paper, 13.75 x 19.5 in.



rehearsal
out side



milton schwartz

sans titre circa 1985

marqueur et collage sur papier, 43 x 37 cm

marker and collage on paper, 17 x 14.5 in.

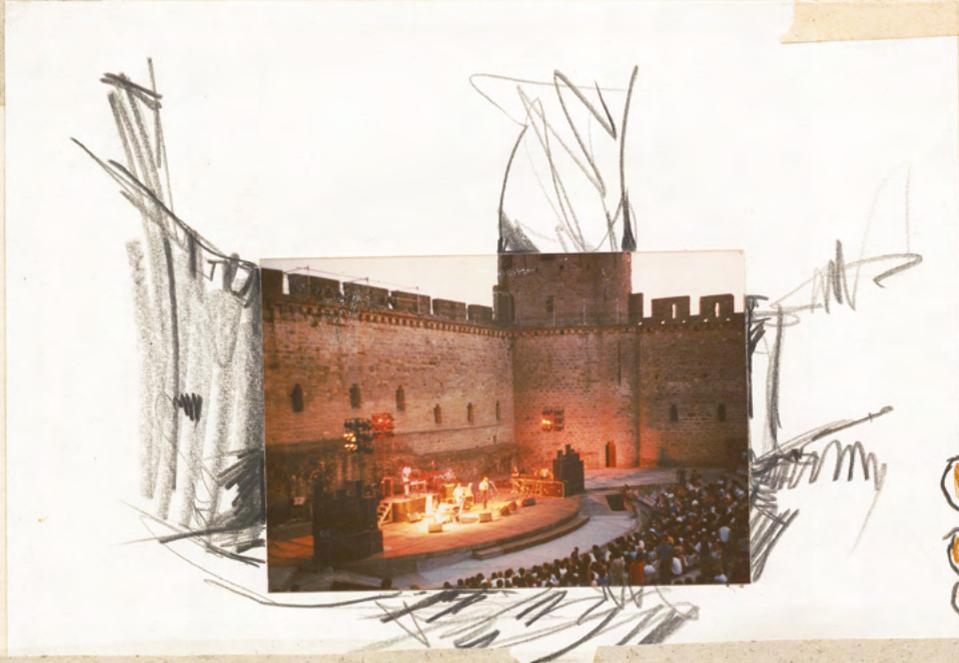
Collage réalisé à partir du tirage argentique d'une photo prise l'ors d'un concert en juillet 1982.



CharlÉlie Couture

Carcassonne sonne... 1996

collage (photos et papier déchiré), crayon et peinture sur papier, 35 x 50 cm
collage (photos and torn paper), pen and painting on paper, 13.75 x 19.5 in.



Caracalla

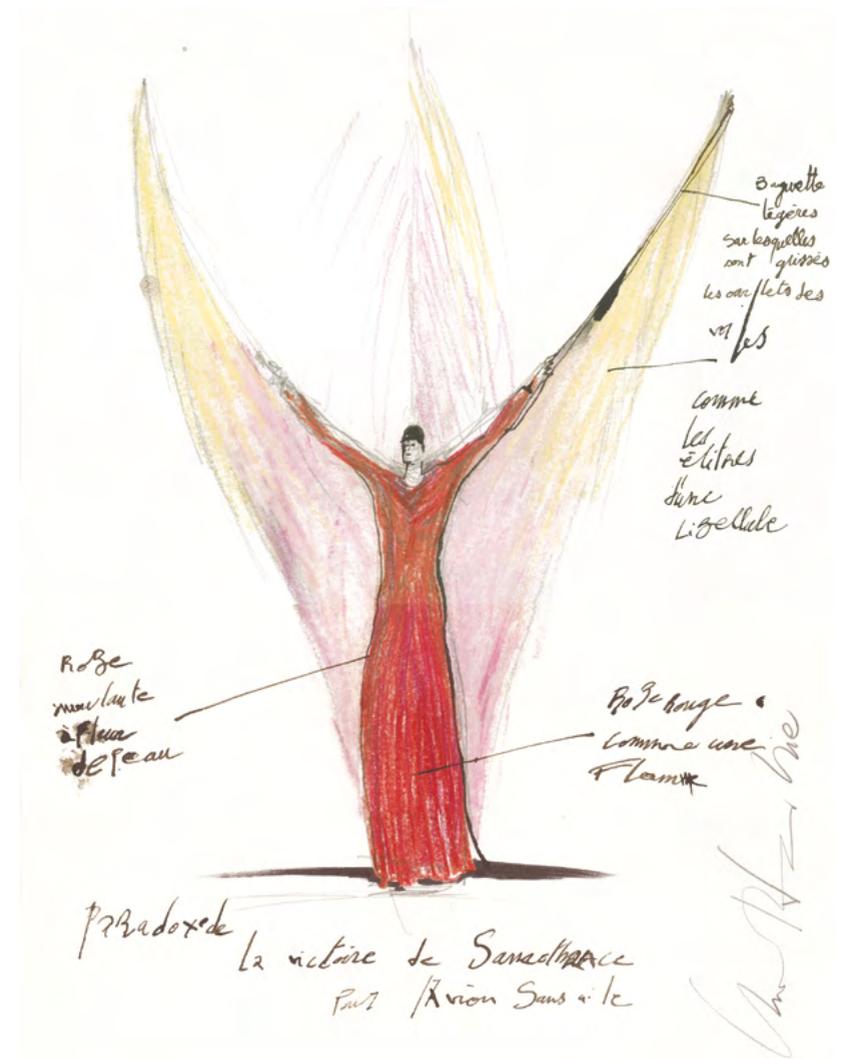
Caracallae CARSONA GONNE ^{Tuillet} 82
Caracallae de BASIN de Massonne



Live, 1982.



Dessin du costume porté lors des « concerts naïfs au pays des anges » données à l'Odéon en 1994 - Mis en scène sur des conseils et suggestions de Philippe Découflé.



CharliÉlie Couture

Dessin de costumes 1994

technique mixte sur papier, 33 x 25 cm
mixed media on paper, 13 x 10 in.



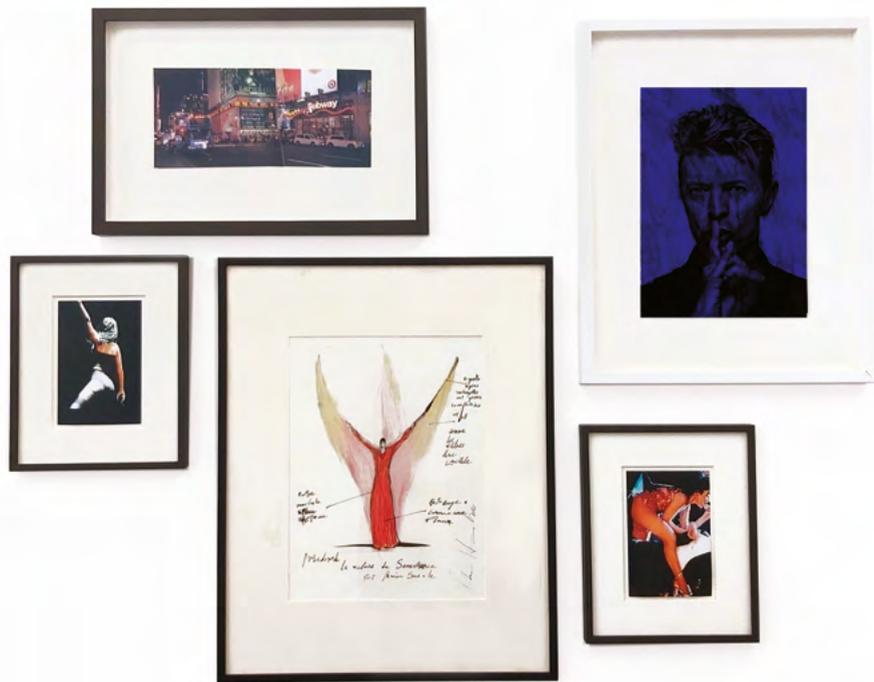
A panoramic view of N.Y.C., N.Y. at night.

albert moser

***sans titre* 2007**

photographies et bande adhésive ou ruban de masquage, 26 x 12 cm

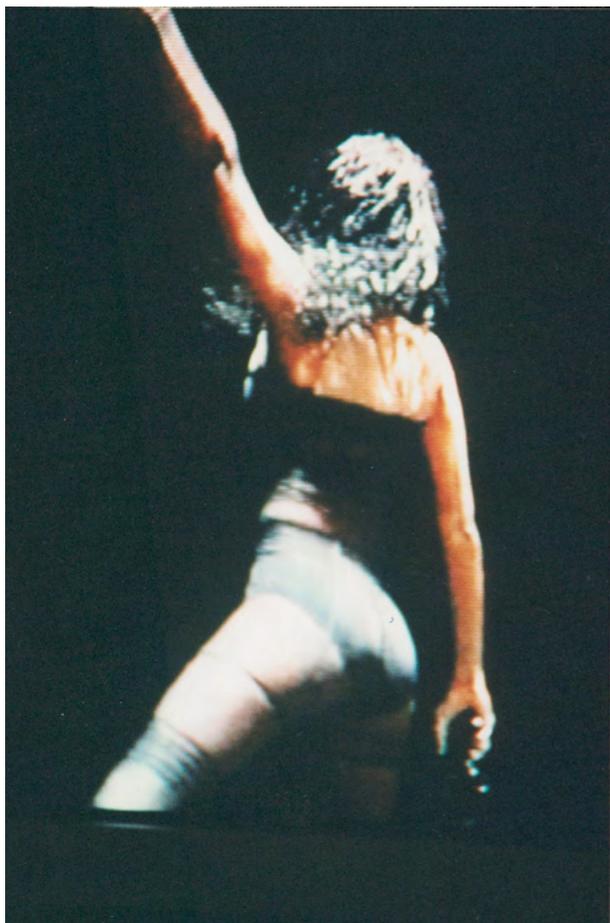
photographs and masking or scotch-tape, 10.25 x 4.75 in.



josé manuel egea

sans titre circa 2017

marqueur acrylique sur impression photographique, 27.5 × 20 cm
acrylic marker on photographic printing, 11 × 8 in.



anonyme (le fétichiste)

***sans titre* 2001**

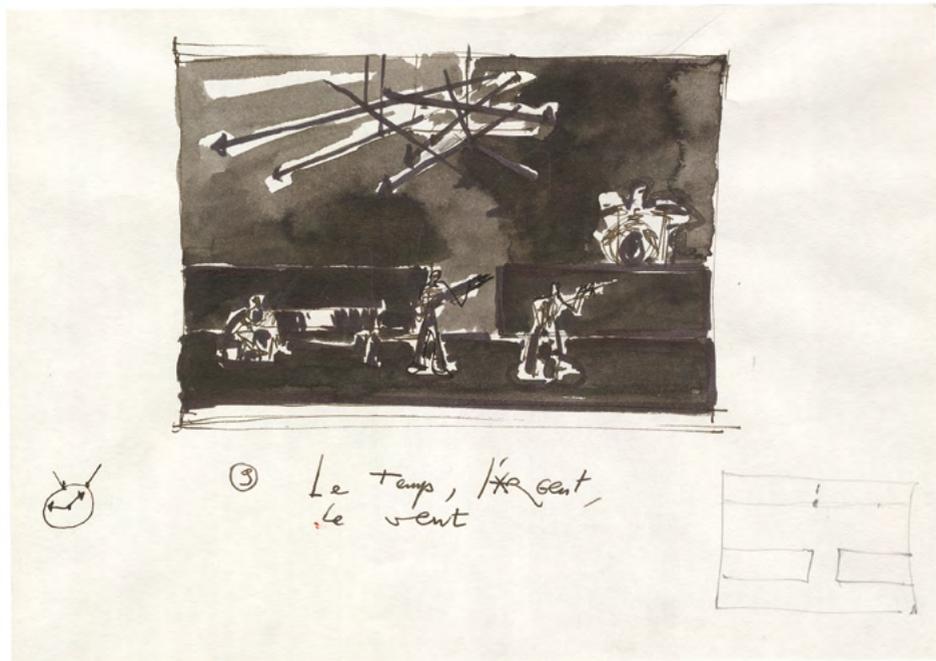
tirage photographique d'époque, 15 x 10 cm.
vintage photographic print, 6 x 4 in.



anonyme (le fétichiste)

***sans titre* 2003**

tirage photographique d'époque, 15 x 10 cm.
vintage photographic print, 6 x 4 in.



Transcriptions visuelles des conseils et suggestions de Philippe Découflé pour la mise en scène des « concerts naïfs au pays des anges », donnés à l'Odéon en 1994.

CharlÉlie Couture

mise en scène des « concerts naïfs au pays des anges » 1994
 aquarelle et encre sur papier, 20.8 x 29.5 cm
 watercolor on paper, 8 x 11.5 in.



CharlÉlie Couture

mise en scène des « concerts naïfs au pays des anges » 1994
 aquarelle et encre sur papier, 20.8 x 29.5 cm
 watercolor on paper, 8 x 11.5 in.

dominique théate

***sans titre* 2012**

gouache sur papier, 110 x 75 cm.

gouache on paper, 43.5 x 29.5 in.





Poèmes Rock Tour, 1981.

Collage assemblage de dessins à la plume autour du thème de "l'impossible musique".

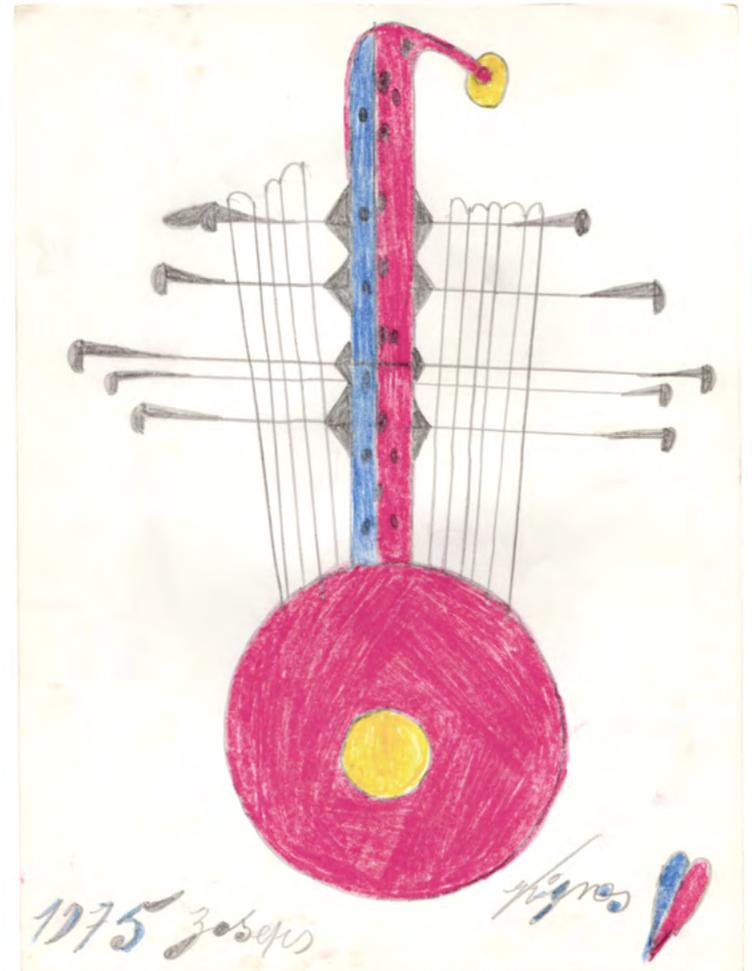
CharliÉlie Couture

Dysfunction... 1996

assemblage de dessins à la plume sur papier, 50 x 35 cm

assembly of pen and colored pencil drawings on paper, 19.5 x 13.75 in.





pepe vignes

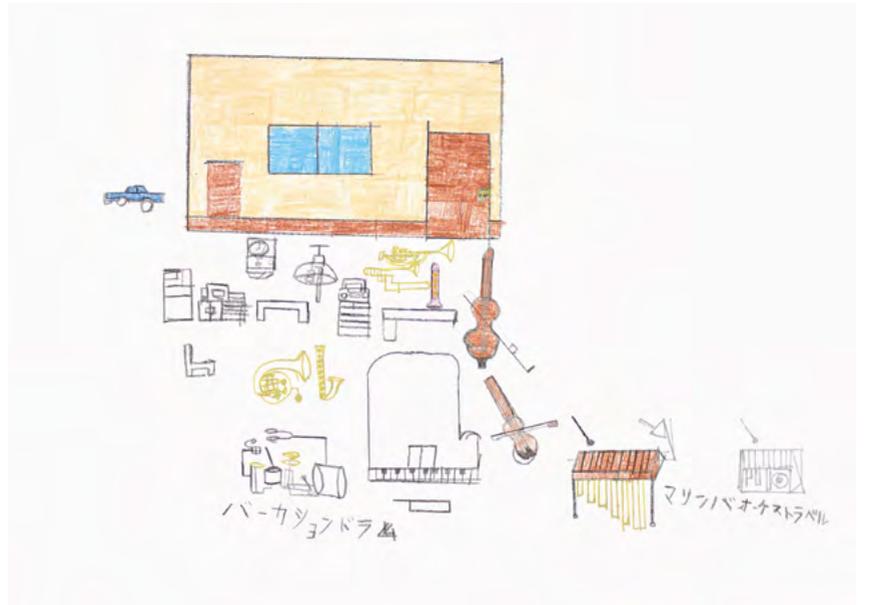
sans titre 1975

crayon de couleur et graphite sur papier, 32 x 24 cm.
coloured pencil and graphite on paper, 12.5 x 9.5 in.



Enregistrement de la chanson "Quoi faire", 1983.





shogo ozaki

***sans titre* circa 2010**

graphite et crayon de couleur sur papier, 19 x 27 cm.

graphite and coloured pencil on paper, 7.5 x 10.75 in.

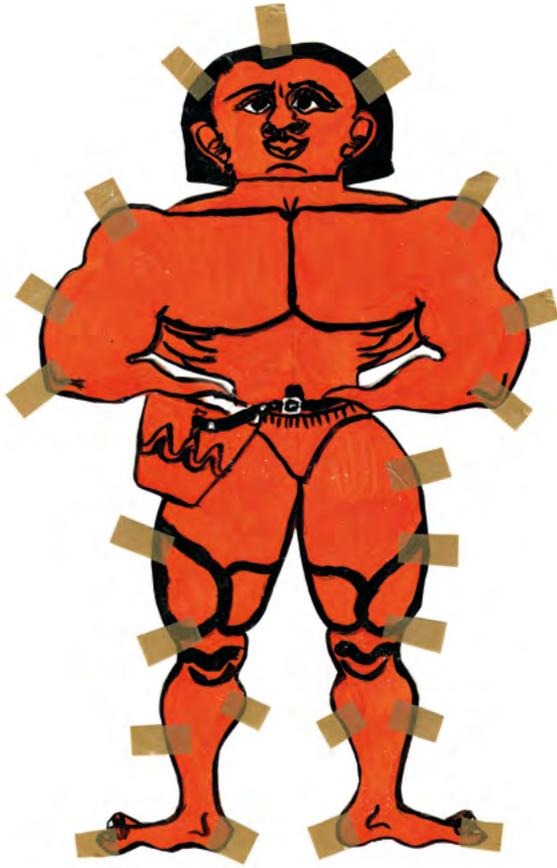
Collage assemblage de dessins à la plume autour du thème ambigu du « violon-celle ».



CharlÉlie Couture

Violon-celle... 1996

assemblage de dessins à la plume et crayons de couleur sur papier, 50 × 35 cm.
assembly of pen and colored pencil drawings on paper, 19.5 × 13.75 in.

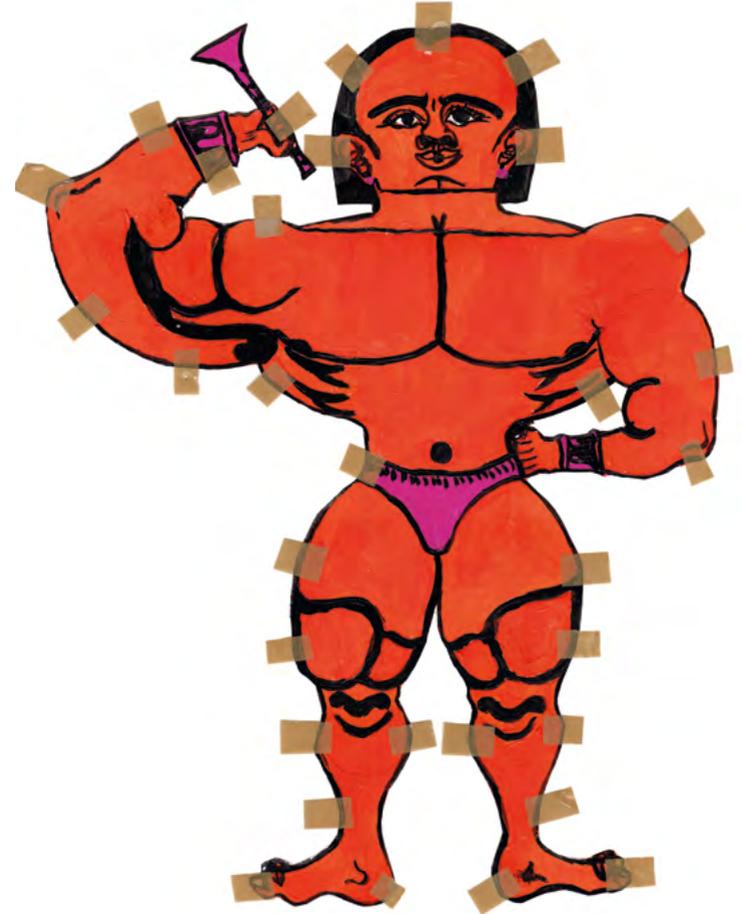


misleidys castillo pedroso

sans titre circa 2016

gouache sur papier, 38 x 27.5 cm.

gouache on paper, 15 x 11 in.



misleidys castillo pedroso

sans titre circa 2016

gouache sur papier, 35 x 22 cm.

gouache on paper, 13.75 x 8.5 in.



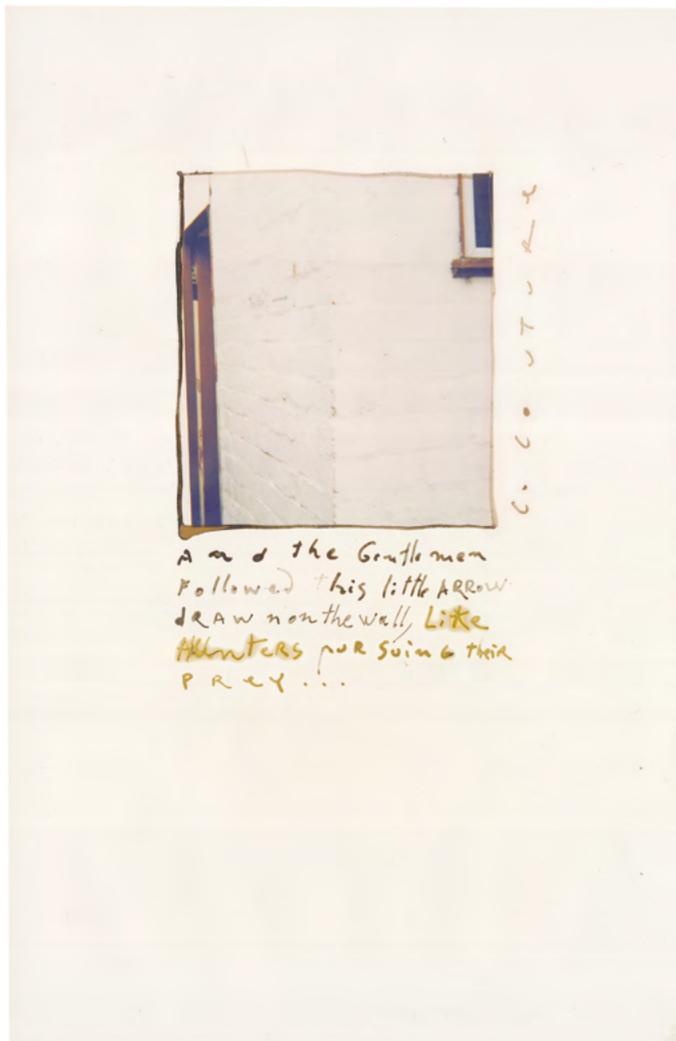
A panoramic view of 8th Ave., N.Y.C., N.Y. (Penn Station in Middle foreground)

albert moser

***sans titre* 1996**

photographies et bande adhésive ou ruban de masquage, 23 x 77 cm.

photographs and masking or scotch-tape, 9 x 30 in.



Poèmes écrits en 1991 sur des tirages originaux argentiques couleur avec un mélange d'acide (sulfurique ? d'où les décolorations jaunes) et d'encre de couleur.

CharlÉlie Couture

Deux photo-poèmes australiens 1991

encre sur papier argentique couleur (tirage original), 39,8 x 24,8 cm.

ink on color silver paper (original print), 15.5 x 9.5 in.





CharlÉlie Couture

Photo-poème australien 1991

encre sur papier argentique couleur (tirage original), 39,8 × 24,8 cm.

ink on color silver paper (original print), 15.5 × 9.5 in.



Concert, 1982.



koji nishioka

***sans titre* circa 2018**

marqueur sur papier, 10.2 x 15.1 cm.

marker on paper, 4 x 6 in.

Tapuscrit original de la chanson "1000 interviews" enregistrée en 1985 sur le disque *Art et Scalp*.

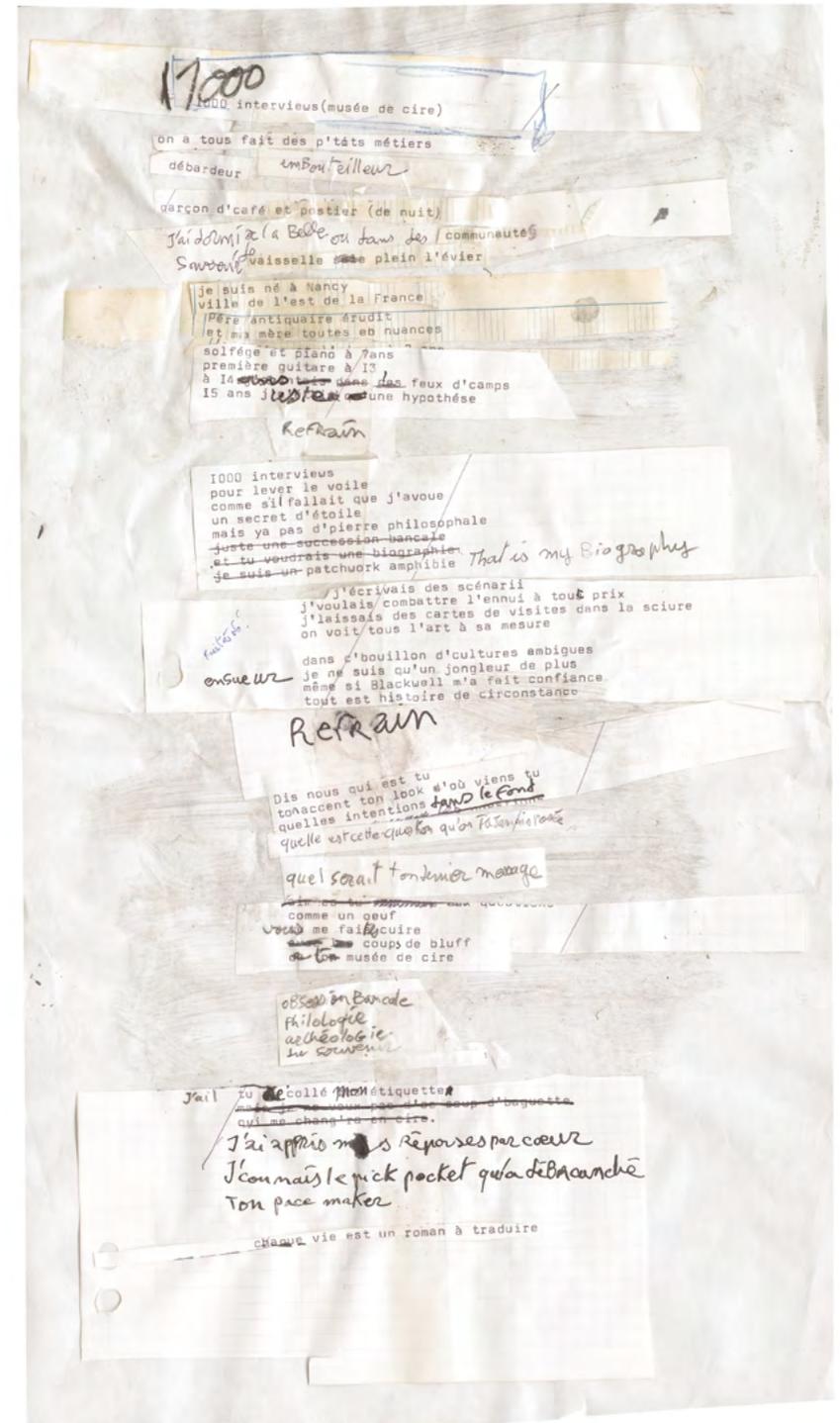
Les parties écrites ne l'ont plus été sur une machine à écrire mais il s'agit des premières textes rédigés sur un clavier d'ordinateur. Néanmoins, elles se mêlent à des strophes manuscrites.

CharliÉlie Couture

Tapuscrit de la chanson "1 000 interviews" 1985

technique mixte, 44 x 25 cm.

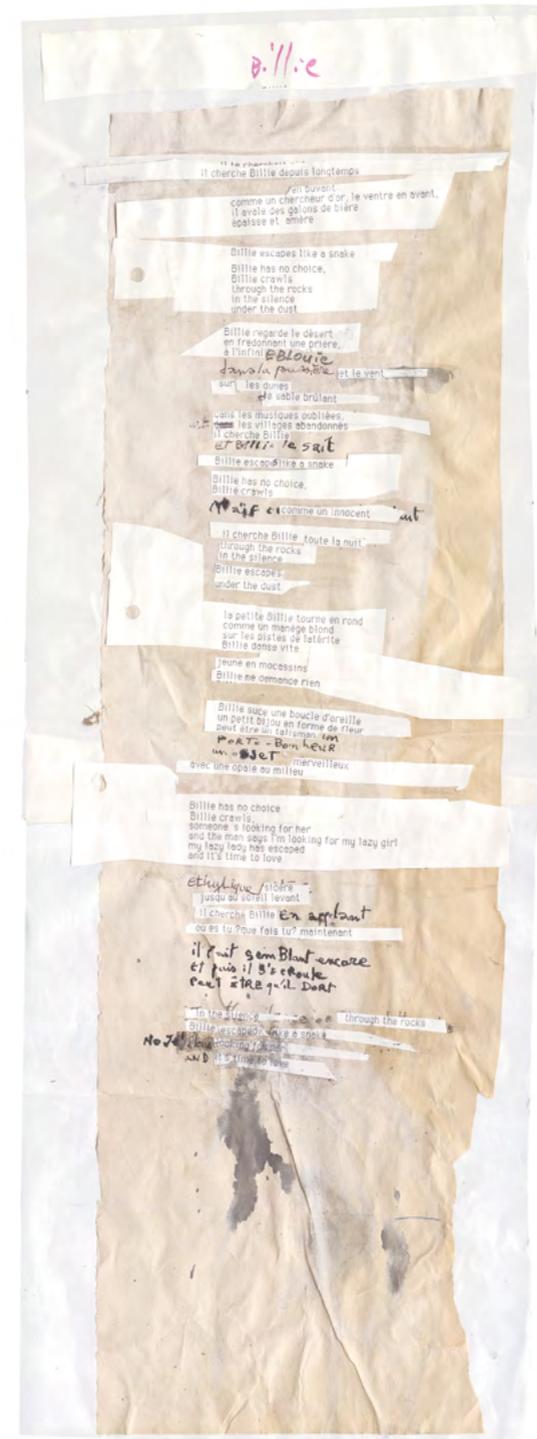
mixed media, 17.5 x 10 in.



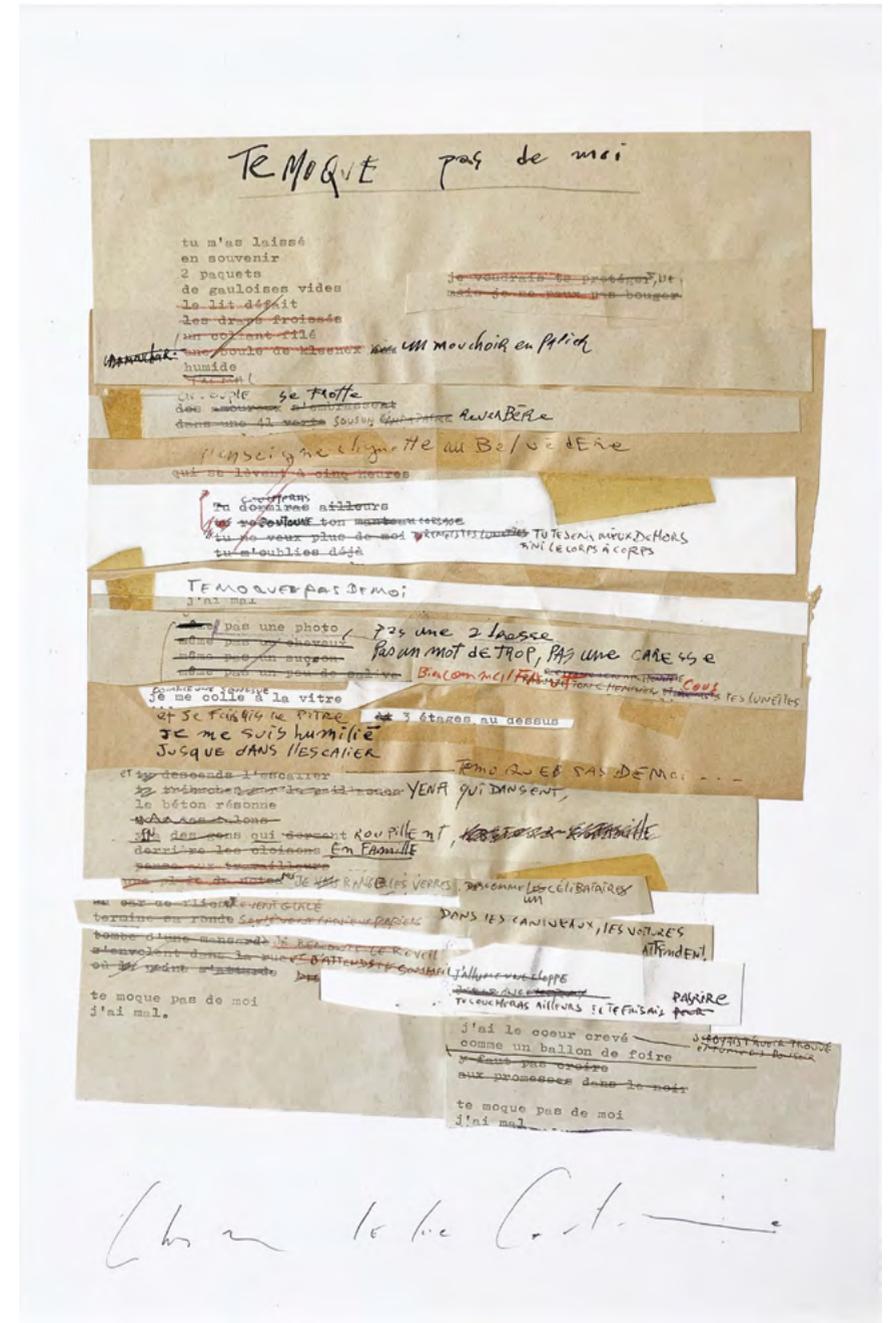
Texte de la chanson "Billie" enregistrée sur le premier disque australien *Melbourne Aussie*.
 C'est un mélange de prints issus des premières imprimantes informatiques et de passages manuscrits.
 "Je me trouve dans des endroits sans électricité et je corrige avec les moyens du bord. Pas de ruban de scotch mais de la colle sur un papier de fortune."
 De cette période et de ces voyages découleront la série de nouvelles *Les dragons en sucre* paru chez JJ Pauver éditeur en 1990.

CharliÉlie Couture

Tapuscrit de la chanson "Billie" 1990
 technique mixte, 60.5 x 21 cm.
 mixed media, 23.5 x 8.25 in.



tapuscrit original et collages de la chanson "Te moque pas de moi"
chanson douce amère sur l'argument de la séparation figurant sur
le disque *Le pêcheur* enregistré en 1979, et mixé en juillet de la même
année, quelques jours après la fin de mes études aux Beaux Arts.
La chanson subira encore d'autres changements avant la version défini-
tive).



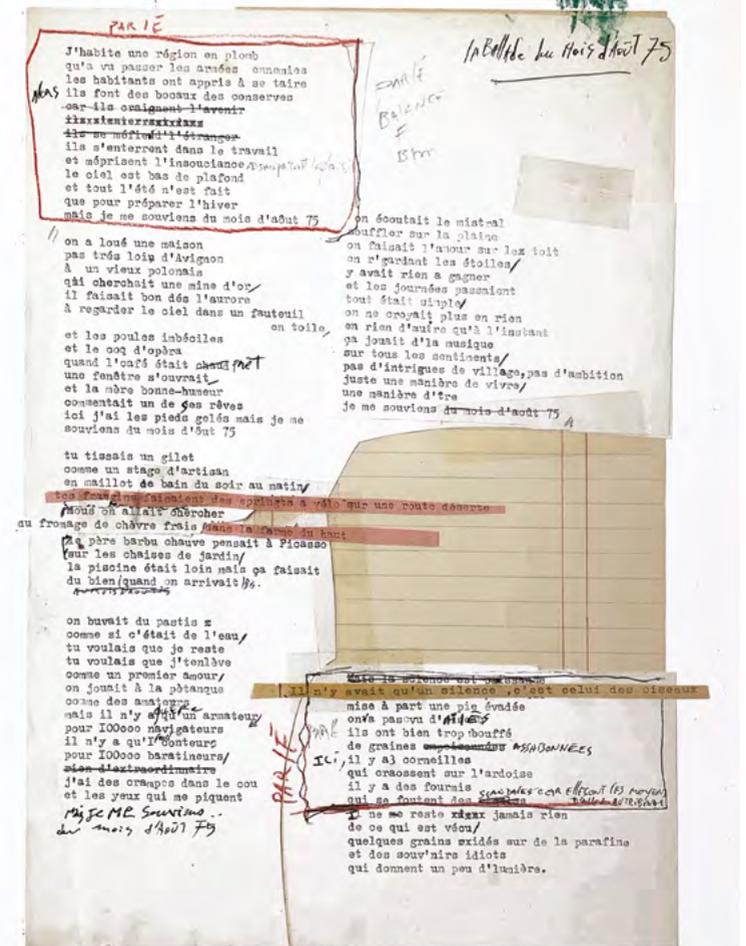
CharliÉlie Couture

tapuscrit original 1979

technique mixte sur papier, 30 x 30 cm.

bone, resin and gouache, 12 x 12 in.

Tapuscrit de la chanson "La ballade du mois d'Août 75"
 Réécriture et modifications faites en 1979 et 1980 d'après l'original
 de 78 en vue de l'enregistrement sur l'album *Pochette surprise*
 sorti le 26 février 1981.



CharliÉlie Couture

Tapuscrit de la chanson "La ballade du mois d'Août 75" 1980
 technique mixte, 40 x 25 cm.
 mixed media, 15.75 x 10 in.



biographies



ci-dessus de gauche à droite left to right

Misleidys Castillo Pedrosa, José Manuel Egea, Albert Moser,
Milton Schwartz, Harald Stoffers, Dominique Théate,
Pepe Vignes.

Janko Domsic

Croatie 1915 - 1983

Démiurge, constructeur, ordonnateur. C'est dans son dortoir de fortune non loin du cimetière de Montmartre, à Paris, que cet exilé croate réalisait ses compositions célestes emplies de symboles religieux, politiques et maçonniques. « Mes écrits sont codés. » Ses dessins, comme les textes qui les accompagnent, répondent à un système très élaboré. Magnifié dans l'exposition *art brut*, collection *abcd / Bruno Decharme*, en 2015, à la maison rouge (Paris), ses œuvres figurent dans toutes les grandes collections d'art brut, publiques et privées, du monde.

Janko Domsic was, among many other things, a demiurge, a builder, an organizer, and an artist. It was in his makeshift dormitory not far from the Montmartre cemetery, in Paris, that this Croatian exile made his celestial compositions, filled with religious political and Masonic symbols. "My writings are coded." His drawings, like the texts that accompany them, respond to a very elaborate system. Magnified in the exhibition *Art brut*, works of the *Antoine de Galbert collection*, in 2015, at the maison rouge (Paris), his pieces appear in all the major world collections, both public and private, of art brut.

José Manuel Egea

Espagne 1988

Convaincu de sa lycanthropie, ce jeune artiste madrilène est fasciné par la métamorphose kafkaïenne présente dans l'univers du comics et de la mythologie. Son œuvre, lui aussi polymorphe, constitué de dessins, sculptures et performances, nous exhorte à accepter notre thérianthropie refoulée. Défendu par la galerie depuis 2016 il a fait l'objet, la même année, d'une vaste présentation lors de la *Biennale de l'Image possible*, à Liège. Il est désormais présent dans de grandes collections européennes comme celles d'Antoine de Galbert ou de Laurent Dumas.

Convinced of his lycanthropy, this young Madrid artist is fascinated by the Kafkaesque metamorphosis found in the comics and mythology world. His work, also polymorphic, consists of drawings, sculptures and performances, and urges us to accept our repressed therianthropy. Promoted by the gallery since 2016, he is already found in major European contemporary art collections such as those of Antoine de Galbert, or Laurent Dumas.

Le Fétichiste (anonyme)

France (circa 1960-circa 2010)

C'est l'histoire d'un ensemble photographique anonyme surgi du secret auquel il semblait voué. Soit des centaines de tirages amateurs courant sur une décennie, entre 1996 et 2006, et témoignant du fétichisme de son auteur. Celui-ci se manifeste au travers de clichés de jambes gainées de collants, prises indifféremment dans la rue ou à la télévision. Sa pratique évoque celle de Miroslav Tichy, à la différence que notre auteur devient parfois lui-même acteur. Dans les deux cas – comme fréquemment dans l'art brut – se posent les questions brûlantes de l'artification auquel procède notre regard et de la part d'imaginaire collectif qui infuserait dans pareille mythologie individuelle.

This is the story of an anonymous photographic collection that surfaced from the secret depths to which it seemed doomed. Hundreds of amateur prints created over the course of a decade, between 1996 and 2006, that bear witness to the fetishistic habits of its author, manifested through pictures of legs covered with tights, taken either in the street or from a television screen. His practice evokes that of Miroslav Tichy, with the principal difference that our photographer sometimes becomes a subject himself. In both cases—as is often true with art brut—the burning questions of the construction to which our gaze proceeds and of the collective imagination's infusion by such an individual mythology.

Misleidys Castillo Pedroso

Cuba 1985

Cette artiste cubaine n'a d'autre moyen d'expression que celui de sa création. Vivant avec sa mère, elle recouvre leurs murs de ses personnages aux corps bodybuildés, auréolés de scotch brun. Véritable communauté constituée d'hommes, de femmes, d'hermaphrodites et de faunes à travers laquelle Misleidys a construit sa socialité. Découverte par la galerie en 2014, elle a été présentée dans plus de 10 expositions internationales depuis 2018 dont *New Images of Man* à Los Angeles, *Flying High* à Vienne, *Independent* à New York. Plébiscitée par Matthew Higgs et Karen Wong (New Museum, NYC), elle a fait l'objet de récentes recensions dans le *New York Times* et *Art in America*.

This Cuban artist has no other means of expression than that of her creation. The walls of her home, where she lives with her mother, are covered with drawings of bodybuilders, brown tape scattered along the outlines. A true community of men, women, hermaphrodites and wildlife, Misleidys has built her sociality through her work. Discovered by the gallery in 2014, she has been featured in more than 10 international exhibitions since 2018, including *New Images of Man* in Los Angeles, *Flying High* in Vienna, and *Independent* in New York. Acclaimed by Matthew Higgs and Karen Wong (New Museum, NYC), the artist has been the subject of recent reviews in the *New York Times* and *Art in America*.

Albert Moser

États-Unis 1928

Cet artiste américain, autiste, a vécu la majeure partie de sa vie chez ses parents, avant de rejoindre le foyer d'accueil du New Jersey où il vit encore. Moser a d'abord obtenu la reconnaissance pour ses panoramas photographiques bricolés, puis pour ses dessins géométriques aux relents psychédéliques. Mais quel soit le médium, ses travaux témoignent de la même obsession de l'espace. Ils rendent compte, à leur manière, du vertige au travers duquel il tente de trouver sa place dans le monde. Exposé en 2019 aux *Rencontres de la photographie d'Arles*, son travail fait notamment partie des collections d'Antoine de Galbert (France), ou encore Treger Saint Silvestre (Portugal).

This American artist, autistic, lived most of his life with his parents, before joining the New Jersey foster home where he still lives. Moser first gained recognition for his tinkered photographic panoramas, then for his psychedelic geometric designs. But whatever the medium, his work testifies to the same obsession with space. They report, in their own way, the vertigo through which he tries to find his place in the world. Exhibited in 2019 at the *Rencontres de la photographie d'Arles*, his work is as well in the collections of Antoine de Galbert (France) and Treger Saint Silvestre (Portugal).

Koji Nishioka

Japon 1970

Koji Nishioka, fréquente le centre Corner à Osaka au Japon depuis 2015. Depuis toujours il s'intéresse à l'écriture et aux signes, qu'il recopie au verso de dépliants publicitaires ou sur ses cahiers d'écolier.

Koji adore aussi la musique ; il joue du piano et même s'il ne sait pas vraiment lire les partitions, il les retranscrit en transformant les lignes en des sortes de navires qui résonnent de musique, parvenant ainsi à rendre compte visuellement des effets sonores. Il semble avoir toujours un air de musique dans la tête. Nishioka dessine librement, et on a parfois l'impression qu'il n'aura jamais la place de reproduire la partition complète, mais d'une manière ou d'une autre, il s'assure que tout tienne toujours dans la page.

Koji Nishioka, has been attending the Corner Centre in Osaka, Japan since 2015. He has always been interested in writing and signs, which he copies on the back of advertising leaflets or in his school notebooks.

Koji also loves music ; he plays the piano and even if we may not easily read musical scores, he transcribes them, transforming the lines into a kind of vessel resonating with music, thus managing to visually reflect the sound effects. It seems there is always music in his head.

Nishioka draws freely, and there is sometimes the idea that the full score won't fit, but he somehow ensures it always all fits to the page.

Shogo Ozaki

Japon 1988

Nous ne savons que peu de choses de Shogo Ozaki, excepté qu'il est atteint de trisomie et que son obsession pour les instruments de musique et autres appareillages acoustiques se manifeste invariablement à travers tous ses dessins. Ses œuvres méticuleuses semblent mettre en place une scène destinée à ses propres représentations virtuelles. Son travail, découvert récemment, a été montré successivement à Tokyo puis New-York lors de l'exposition *Counterpoint : Outsider Art From Japan*. La galerie christian berst a présenté pour la première fois cette œuvre en Europe en 2011.

We know very little about Shogo Ozaki, except that he has Down's syndrome, and that his obsession with musical instruments and other acoustic devices invariably features in all his drawings. His meticulous works seem to set the stage for his own virtual performances. His work, recently discovered, was shown successively in Tokyo and New York in the exhibition *Counterpoint: Outsider Art from Japan*.

The Galerie Christian Berst presented this work for the first time in Europe in 2011.

Milton Schwarz

États-Unis 1925 - 2007

Milton Schwartz passait son temps à prier et à réaliser des collages annotés sur des chemises en carton. Avec le temps, il a introduit des messages pour diffuser "la parole de Dieu". Ses textes sont pleins de références religieuses et de ses opinions sur des questions telles que les droits de l'enfant. Ses collages présentent également toutes sortes de symboles contemporains : le drapeau des États-Unis, des images de personnalités publiques comme Nelson Mandela et des logos d'entreprises et de restaurants. Il vivait au cœur de South Beach (Floride) à Miami, mais menait une vie solitaire et isolée.

Milton Schwartz spent his time praying and making annotated collages on manila folders. In time, he introduced different messages to disseminate "the word of God." His texts are full of religious references and his opinions on issues such as children's rights. It also contains all kinds of contemporary symbols: the United States' flag, images of public figures like Nelson Mandela and logos of companies and restaurants. He lived in the heart of Miami's South Beach (Florida) but maintained a solitary and secluded life.

Harald Stoffers

Allemagne 1961

Il y a plus de vingt ans, Harald Stoffers commence un échange épistolaire, fictif, avec sa mère dans lequel toutes ses lettres commencent par « Liebe Mutti ». Interné très jeune, c'est à l'hôpital qu'il s'initie à cet exercice, et distribue d'abord de courts billets déchirés aux autres patients. Plus tard, les lettres de Stoffers se densifient, tandis qu'elles atteignent parfois plusieurs mètres

de long. Présenté dans un film de Youssef Tabti au Grand Palais en 2009, son oeuvre a été montrée dans des institutions aussi prestigieuses que le Mona (Australie), la Hamburger Kunsthalle (Berlin), l'Oliva Creative Factory (Portugal), le Dox Art Center (Prague) ou la Maison rouge (Paris).

Harald Stoffers began a fictional correspondence with his mother, in which all the letters started with « Liebe Mutti ». He began this exercise at a workshop for people with disabilities at which he worked. He started by distributing them amongst his fellow workers in the form of small torn notes. Stoffers' letters later thickened, some even reaching ten meters long. Presented in a film by Youssef Tabti at the Grand Palais in 2009, his work was included in such prestigious institutions as the Mona (Australia), the Hamburger Kunsthalle (Berlin), the Oliva Creative Factory (Portugal), the Dox Art Center (Prague) and the Maison rouge (Paris).

Pepe Vignes

France 1920 - 2007

Cet artiste semble tout droit sorti du récit d'Hemingway Paris est une fête. Accordéoniste dans les bals musette, il travaille le reste du temps à l'usine. Dans les années 1960, alors qu'il s'est installé dans les Pyrénées, il commence à dessiner, aux crayons de couleurs, ses motifs récurrents : bateaux, voitures, poissons, coeurs, etc. Conservant ses dessins empilés chez lui, Joseph Vignes, est finalement découvert par le peintre Claude Massé qui lui consacre un article dans les Fascicules de l'Art Brut, en 1982. Son oeuvre figure désormais dans les collections du LaM (Lille), de l'Art Brut (Lausanne) ou encore du Musgrave Kinley Outsider Art Collection (Manchester).

This artist seems as if straight out of Hemingway's Moveable Feast. An accordionist in bal musettes, France's old-fashioned popular dances, he worked the rest of the time in a factory. In the 1960s, when he settled in the Pyrenees, he began to draw his recurring motifs with coloured pencils: boats, cars, fish, hearts, etc. Keeping his drawings piled up at home, Joseph Vignes was finally discovered by the painter Claude Massé, who devoted an article to him in *Fascicules de l'Art Brut* in 1982. His work now appears in the collections of the LaM (Lille), Art Brut (Lausanne) and the Musgrave Kinley Outsider Art Collection (Manchester).

remerciements acknowledgements

enki et elisa berst, adriana bustamante, annie, shaan et yamée couture,
antoine frérot, lola jallet, carmen et daniel klein, alice pepey, zoé zachariasen.

the bridge by christian berst

Ce catalogue a été publié à l'occasion de l'exposition
yes or notes commissaire : CharlÉlie Couture
du 9 avril au 13 juin 2021.

This catalog has been published to mark the exhibition
yes or notes commissaire : CharlÉlie Couture
from April 9 to June 13, 2021.

design graphique et réalisation graphic design and production
élisa berst

© christian berst art brut, 2021

6 passage des gravilliers paris 03
thebridge@ christianberst.com

du mercredi au dimanche 14h à 19h
ou sur rendez-vous

